

LE CONGRÈS DE LA C.G.T. ET LA GREVE DES POSTIERS

Le Parti a défini sa position sur l'autonomie syndicale :

- autonomie vis-à-vis du gouvernement et de l'appareil d'Etat dont le syndicalisme réformiste à la Jouhaux, champion de l'indépendance, représente l'antithèse.
- autonomie vis-à-vis des partis traditionnels dont le but n'est pas la politisation des syndicats, mais leur utilisation dans les manœuvres parlementaires et gouvernementales. Cette revendication se confond en fait, avec celle de la démocratie syndicale puisqu'il s'agit de lutter contre les manœuvres anti-démocratiques des sommets syndicaux.
- autonomie également à l'égard du Parti Révolutionnaire en ce sens que l'orientation du syndicat doit en toutes circonstances être déterminée démocratiquement par la masse des syndiqués.

Mais ceci ne peut en aucun cas signifier des concessions au syndicalisme "pur" ou à l'anarcho-syndicalisme, qui même lorsqu'ils se parent d'un langage révolutionnaire sont incapables d'élever la lutte au-dessus de son niveau trade-unioniste et détournent la classe ouvrière de ses tâches transitoires politiques.

Le Parti a donc un rôle à jouer dans la vie syndicale :

- amener à la conscience communiste et internationaliste les militants syndicaux
- orienter les luttes revendicatives dans le sens d'une lutte pour le pouvoir politique.

C'est pourquoi le Congrès ne peut qu'approuver l'intervention du Parti à l'occasion du Congrès confédéral de la C.G.T. dans la grève des postiers, ainsi que le patient travail de regroupement au sein du P.O. qui a rendu possible ces deux succès de notre politique.

Le Congrès de la C.G.T. a été dominé par l'apparition de la minorité révolutionnaire dont les représentants les plus conséquents étaient groupés au P.O. Le rapport et la motion VALIERE ont formé l'axe de l'opposition tandis qu'à l'épreuve les groupements comme le C.R.T.E.S. tiraillés en tous sens, prouvaient leur incohérence et leur incapacité.

1.200 syndicats sur la motion VALIERE contre 25.000 au bloc stalinien réformiste, cela constitue, malgré la disproportion, un événement plus important que la conquête formelle de la direction confédérale par les staliniens. On ne peut refuser de mettre ce succès à l'actif du Parti.

De même l'action des comités instituteurs a renforcé considérablement l'influence de la tendance Ecole Emancipée comme en témoignent les votes du récent Congrès (1/5 des mandats contre le rapport moral, la majorité pour l'échelle mobile).